

# Cannes

## Distribuer un film en salles, un métier loin des projecteurs

Rencontre avec Carole Scotta, cofondatrice de Haut & Court, la société de distribution de « Jusqu'à la garde » ou « Toni Erdmann »

Vendredi 17 mai, c'était son jour. *First Love* du Japonais Takashi Miike était présenté à la Quinzaine des réalisateurs, sur la Croisette. Cofondatrice de Haut & Court, société de distribution et de production, Carole Scotta a « acheté » ce film de yakusas quelques jours avant le Festival de Cannes – Haut & Court le sortira en salles à une date qui reste encore à fixer. HanWay, le vendeur international de *First Love*, avait organisé une projection à Paris, à l'attention des distributeurs. Ils se tous sont retrouvés dans la salle obscure, guettant les réactions des uns et des autres. Quand un film plaît, les enchères montent vite... Il y a trois ans, en 2016, Carole Scotta avait pris le risque d'acheter *Toni Erdmann* de

l'Allemande Maren Ade, en découvrant le film sur son ordinateur, la veille de sa sélection en Compétition à Cannes. Pari réussi : le film à l'humour ravageur avait charmé les festivaliers et obtenu le Prix de la critique internationale.

C'est un paradoxe qui revient chaque année : une quinzaine de distributeurs indépendants a la mainmise sur une grande majorité de films cannois. Ces professionnels sont « partout », et pourtant ils se sentent un peu invisibles, et fragiles : qui connaît leur métier ? « *On est un peu froissé. On a l'impression que les politiques et le grand public ne connaissent pas vraiment notre travail* », souligne-t-elle. Du côté des films en compétition officielle, le partage est fait : Ad vitam va sortir en salles *Atlan-*

*ti*que

que

**« Il y a tout un travail en amont qui dure parfois deux ou trois ans, quand on s'engage sur un film dès l'écriture »**

**CAROLE SCOTTA**  
distributrice



Ahmed des frères Dardenne. Rezo Films a jeté son dévolu sur le film d'animation *J'ai perdu mon corps* de Jérémie Clapin, à la Semaine de la critique... Quant aux Films du Losange, ils ont choisi *Vif-argent* de Stéphane Batut, sélectionné à l'ACID. Gourmand, Le Pacte «gère» trois films de la compétition, *Les Misérables* de Ladj Ly, *Sorry We Missed You* de Ken Loach, *Sibyl* de Justine Triet...

#### Chasse aux talents

Tous ces distributeurs sont regroupés dans le syndicat DIRE (Distributeurs indépendants réunis européens) que Carole Scotta copréside avec Eric Lagesse (Pyramide). «Cannes est la partie émergée de notre activité: le film est fini et arrive devant les spectateurs. On

s'occupe de faire venir la presse, les exploitants... Mais il y a tout ce travail en amont qui dure parfois deux ou trois ans, quand on s'engage sur un film dès l'écriture. On va lire deux ou trois fois le scénario, on nous soumet le casting, on va suivre le tournage, le montage, etc.», résume Carole Scotta qui avait sorti *Nos batailles* (2018), premier long de Guillaume Senez.

Cannes est un terrain de chasse des talents, dit-elle. «On s'engage auprès de réalisateurs qui font leurs premiers ou seconds longs-métrages. Tous ces talents qu'on renouvelle, ce sont eux qui ensuite vont être repérés soit par des chaînes de télé, soit par des plates-formes, pour faire des séries. Les auteurs de séries viennent du cinéma, il ne faut donc pas les oppo-

ser», souligne Carole Scotta.

Haut & Court a découvert le film *Les Revenants* (2004) avant qu'il ne devienne une série sur Canal+. Il faut essayer de tenir les deux bouts de la chaîne. Car le marché du cinéma est de plus en plus polarisé entre les films «qui marchent» et ceux qui se fracassent. «Les films les plus excitants, tout le monde les veut. Il faudrait organiser un meilleur partage des films en salles, éviter le saupoudrage», estime la responsable de DIRE. Alors que les engagements des exploitants vont bientôt être renégociés, Carole Scotta estime qu'il faut les durcir. «Peut-être certaines salles renonceront-elles à prendre un film, mais au moins cela clarifiera le paysage.» ■

CL. F.